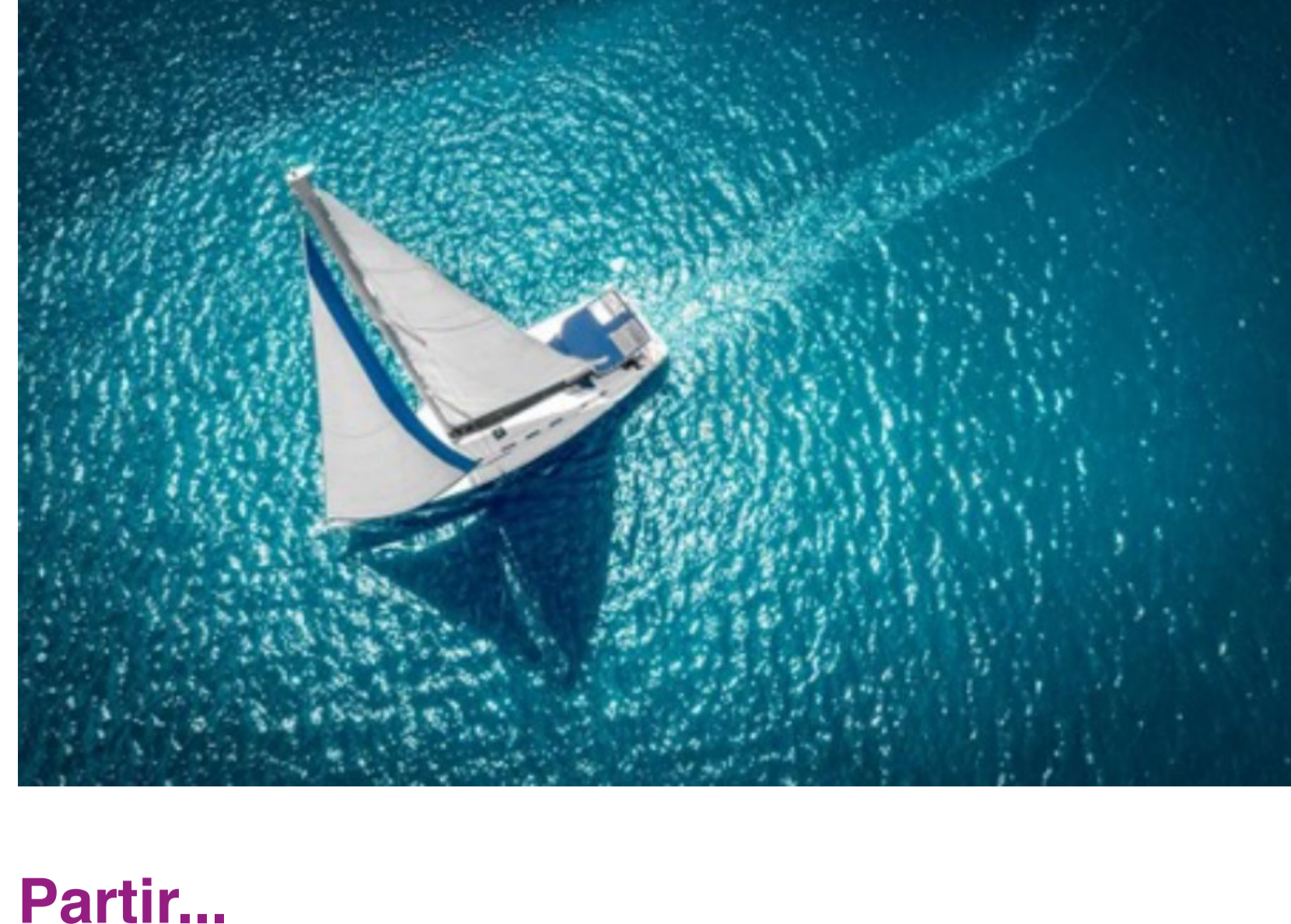


Cinquième Infolettre

de la Bibliothèque des femmes*

Simone Chapuis-Bischof



Partir...

Ô rompre les amarres
Partir partir
Je ne suis pas de ceux qui restent
La maison le jardin tant aimés
Ne sont jamais derrière mais devant
Dans la splendide brume
Inconnue

Anne Perrier (1922-2017)

La Voie nomade (extrait)

Laissons-nous porter par l'invitation au voyage, au changement de cette poétesse d'ici...

Le temps des vacances, explorons, par la lecture, des univers différents du nôtre, singuliers, déroutants, rafraîchissants...

C'est ce que vous propose la Bibliothèque des femmes* à travers ses coups de cœur de l'été.

Alors prêt.e.s à embarquer?

Lectures d'été



Un polar

Quatrième polar de Marlène Charine, *La protégée* nous présente le personnage de Madeleine Lemans (Maddy), bénéficiant du programme de protection des témoins, suite à la dénonciation de son ex-compagnon, Luca di Ferro, «le vampire» criminel particulièrement odieux. Le commandant Theven, responsable du programme, la conduit à l'Institut Les Trois Nuages, abritant des enfants et adolescents souffrant de troubles mentaux ou caractériels: le décor est planté! Le récit est porté par Maddy à la première personne (nous sommes dans sa tête) et par Romain Theven, à la troisième personne que nous suivons dans sa vie privée avec son compagnon Issam, d'origine syrienne. Ce thriller, teinté de fantastique, aborde plusieurs thématiques: l'enfance fracassée et ses traumatismes, l'emprise et les violences sexuelles, et surtout celui de la seconde chance offerte à Maddy, ex-criminelle, ange et démons, de recommencer une nouvelle vie. L'intrigue, palpitante, déroule une série de meurtres, jusqu'au paroxysme de la scène finale. D'une précision incroyable, le portrait psychologique de Maddy est la matrice et le principal attrait du livre et nous ne sommes pas prêtes de l'oublier!

Marlène Charine, *La protégée*, Ed. Calmann-Lévy, 2024, 343 p.

Un roman

Quel est le poids de l'héritage familial sur nos épaules? Tasha Rumley, promiseuse romancière vaudoise, tente de répondre à cette question. Elle qui a suivi les traces de son oncle et mentor Franklin Thévenaz, elle qui cultive les mêmes passions que lui, ressuscite le passé de son clan, dans un jubilatoire télescopage temporel, pour mieux dialoguer avec elle-même et se comprendre. Son récit se nourrit des confidences de son oncle au seuil de la mort, de la lecture de sa correspondance et des témoignages de proches. On suit la trajectoire de l'homme à la moustache, l'enfant-roi, «programmé» par ses parents pour réussir: exil au collège de Saint-Maurice, les copains de Ste-Croix dans les années 70, liberté au Québec, ses histoires d'amour, son doctorat à Saint-Gall, son engagement au CICR. Et elle, la petite, l'héritière, continuera-t-elle à marcher dans ses pas, avec sa belle carrière, sa vie privée qui tanguent, sa solitude? Seule certitude: elle entame un pas de côté en devenant écrivaine de cette passionnante saga familiale dont on attend bien sûr la suite.

Tasha Rumley, *Une fissure en tout*, Ed. Favre, 2024, 268 p.



Un destin singulier

Destin singulier que celui de cette Gingoïse, alias Charles Garain qui se travestit pour se faire enrôler comme mercenaire et combattre aux côtés des Espagnols pour reprendre Minorque aux Anglais. Ce n'est qu'à sa mort en 1781, à 17 ans, que l'on découvrirait sa vraie nature et qu'elle sera récupérée pour servir de modèle aux troupes. Ce récit, Laurence Voita se défend d'écrire un roman historique ou une enquête, se fonde sur un texte-source de deux pages, inséré à la fin du livre. Le double travail virtuose de l'écriture de l'historienne et de la romancière, nous fait partager le long voyage de Marie Anne (prénom fictif), de Monthey à Minorque, et ses efforts constants pour cacher sa féminité nous interpellent ainsi que son obstination à vouloir combattre. Ce personnage touchant et son déni de genre en dit long sur la condition d'une jeune fille modeste de l'époque.

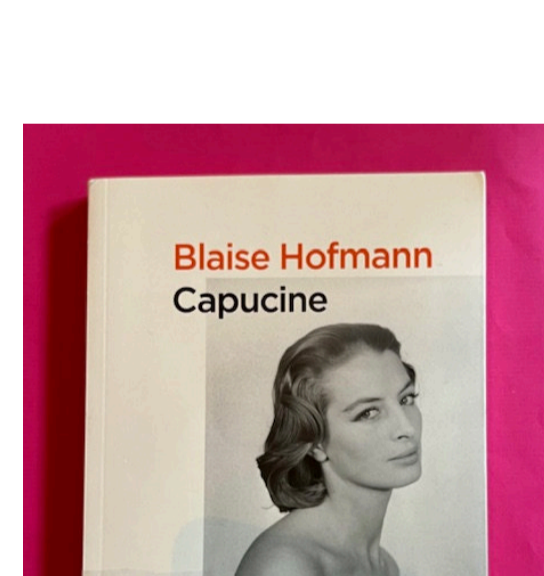
Laurence Voita, *La Gingoïse: Jeune femme soldat au destin singulier*, Ed. Favre, 2024, 176 p.

Une enquête

L'autrice a mené une vaste enquête sur la mise au pas des femmes, la restriction de leurs libertés et leur appauvrissement lors du passage du féodalisme au capitalisme à l'aube de l'époque moderne. Lorsque l'or et l'argent furent découverts dans le nouveau monde, sa théorie met en parallèle le développement de l'esclavage et l'objectivation des corps mis au service de la production des marchandises (qui a de la valeur) et de la reproduction (soin aux enfants, travail domestique non rémunérés). Pour cette nouvelle assignation un gynocide sans précédent a eu lieu pendant plus de deux siècles en Europe. Les historien-nes montrent que sur les 200'000 personnes accusées lors des procès de cette époque, 100'000 furent exécutées. Plus de 80% étaient des femmes, exterminées parce qu'elles étaient sages femmes, pauvres, vieilles ou rebelles. De même dans les colonies.

C'est un éclairage intéressant qui relativise la responsabilité du pouvoir religieux en montrant que les tribunaux laïcs ont travaillé en collaboration avec le pouvoir politique afin de mettre en place un système toujours actuel.

Silvia Federici, *Caliban et la Sorcière: femmes, corps et accumulation primitive*, Ed. Entremonde 2004, 419 p.



Une pépite

Capucine, cette fleur lumineuse et séduisante, est le surnom donné à une star des années soixante complètement oubliée aujourd'hui. Mannequin française débarquée à Hollywood, elle connaît le succès avec les plus grands réalisateurs et acteurs de l'époque: Cukor, Mankiewicz, Blake Edwards, Fellini, John Wayne, Jane Fonda, Claudia Cardinale... Son visage attire la lumière, elle mène une vie de princesse avec son agent jusqu'à ce qu'elle se brûle les ailes. Sa lente descente aux enfers, Capucine-Marilyn la vivra durant 30 ans au chemin de Primerose à Lausanne.

Ce conte de fées tragique et actuel est narré avec verve par Blaise Hofmann qui voyage cette fois – le roman date de 2015 - dans le temps à travers coupures de presse, témoignages et films oubliés. Un geste de mémoire à saluer pour réhabiliter, hors projecteurs, la trajectoire de cette femme «décorative», «objet de désirs qui sont des ordres», créée par des hommes.

Blaise Hofmann, *Capucine*, Ed. Zoé, 2015, 224 p.

Un livre jeunesse

Un vibrant coup de cœur pour ce roman initiatique sur l'égalité filles-garçons, à lire dès 5 ans. Dans l'antre d'un Hit-Burger qui accroche enfants et parents avec ses menus surprises offrant des cadeaux genrés! Fusée ou poupée? Et bien cela dépend du sexe, non? Que faire quand on est une petite fille et qu'on aimerait une fusée? Confrontée à cette question existentielle avec son papa, les péripéties de cette histoire feront rire petit.e.s et grand.e.s.

Thierry Lenain/ Catherine Proteaux-Zuber, *Menu fille ou menu garçon*, Ed. Nathan, 2018, 32 p.



Un film

1968, Dagenham, Angleterre. Dans les usines de construction automobile Ford, les ouvrières commencent leur travail comme tous les jours... ou presque. Face à des salaires misérables et à l'indifférence des syndicats, dans la chaleur écrasante de l'été, elles sont bien décidées à faire entendre leurs voix. Empiété par une troupe d'actrices lumineuses, avec en tête Sally Hawkins et Rosamund Pike, *We Want Sex Equality* revient avec finesse sur la lutte pour l'égalité de salaire entre hommes et femmes. Certes, le combat n'est pas fini, mais il n'a jamais été aussi réjouissant à regarder!

We Want Sex Equality, Nigel Cole, DVD, 2010.

Horaires d'été

La Bibliothèque des femmes* restera ouverte cet été avec un horaire allégé, le vendredi de 13h à 17h30, du 28 juin au 16 août 2024. Nous nous réjouissons de votre visite!